

Les Bleus toujours impressionnants!

L'équipe de France a battu l'Irlande et se retrouve être la seule équipe toujours en course pour réaliser le Grand Chelem. Le match a commencé tambour battant puisque les Bleus ont marqué dès la deuxième minute de jeu grâce à Antoine Dupont qui venait conclure une magnifique action collective avec la charge dévastatrice d'Uli Atonio et la non moins belle percée de Romain Ntamack. Malgré la réponse immédiate des Irlandais, la défense française va récupérer un ballon au sol pour que quelques temps de jeu plus tard, les Tricolores ajoutent une pénalité grâce à leur buteur pour prendre 10 longueurs d'avance. Mais cette avance relativement confortable ne va durer qu'une fraction de seconde car sur le renvoi, l'ailier irlandais Hensen va réceptionner un renvoi parfaitement tapé de la part de son ouvreur pour prendre le ballon au nez et à la barbe de l'arrière-garde tricolore qui ne l'avait pas vu arriver et d'un seul coup l'avance des Bleus n'était plus que trois longueurs. Mais malgré ce coup dur, les Français vont vite remettre la marche en avant, notamment au niveau du pack, et l'arrière-garde tricolore va récompenser le travail de ses équipiers pour porter le score à 19 à sept à la mi-temps. Dès l'entame de la seconde période, les Bleus vont ajouter trois unités pour compter 15 points d'avance soit plus de deux essais transformés, et bien leur en a pris car les hommes au maillot vert vont faire vivre un quart d'heure infernal aux Français en inscrivant deux essais par l'intermédiaire de leur paquet d'avants et revenir à une longueur 22 à 21. Finalement le travail de démolition des Bleus va finir par payer et Cyril Baille viendra aplatir le second essai tricolore, malheureusement la transformation sera ratée et les Irlandais restaient donc à portée de fusil des Tricolores en étant mené que 27 à 21. D'ailleurs à une petite dizaine de minutes de la fin du match, les hommes en vert vont avoir un choix difficile à faire entre tenter une pénaltouche ou prendre la pénalité pour recoller à 27 à 24. Alors que la fin du match approchait, Melvin Jaminet croyait libérer tout le stade de France, mais malheureusement l'arbitre va en décider autrement après avoir fait appel à la vidéo pour voir s'assurer que le ballon avait bel et bien été aplati. Comme aucune image n'allait dans ce sens, l'arbitre va revenir à une pénalité permettant aux Tricolores de prendre un peu plus d'air avec six unités d'avance pour un score de 30 à 24. Dès lors, le score ne bougera plus et les Bleus se rendront à Édimbourg pour tenter de remporter un troisième succès en trois matches. Mais cela ne sera pas facile car l'Écosse aura un esprit revanchard après sa courte défaite au Pays de Galles, 20 à 17. Pour ne rien vous cacher, je n'ai pas trop suivi ce match car je préférais regarder les matchs en retard de Top14. L'Angleterre a battu l'Italie zéro à 33 face à une équipe d'Italie valeureuse mais limitée. Les Anglais avaient le bonus offensif dès le débuts de la seconde période et malgré la rébellion italienne, les Anglais ne vont pas concéder la moindre unité au tableau d'affichage et donc au niveau de la différence de points générale, les Anglais ont battu plus largement l'Italie que ne l'on fait les Tricolores, donc en cas d'égalité entre les deux équipes cette légère différence pourrait compter en faveur des Anglais ou des trois autres équipes qui vont affronter l'Italie d'ici la fin du tournoi, tout ça dans l'hypothèse où les Français ne réaliseraient pas le Grand Chelem.

En Top14, les quatre matchs en retard qui ont eu lieu ce week-end ont rendu leur verdict. Dans le duel des stades, ce sont les Parisiens qui l'ont emporté alors que les rouges et noirs avaient inscrit deux essais à la mi-temps et menaient 17 à 6. En début de seconde période, chaque équipe va ajouter une pénalité pour avoir un score de 20 à neuf mais plus le temps passait, plus les Parisiens prenaient conscience qu'ils pouvaient l'emporter. Après l'essai de Sekou Macalou sur un très joli travail de son centre fidjien, les Parisiens revenaient donc de manière brève à quatre longueurs de Toulousains, 20 à 16, avant que le buteur rouge et noir ne redonne sept longueurs d'avance à son équipe 23 à 16. Ensuite, les Parisiens réussit à égaliser grâce à un essai aplati par leur arrière

Hamdaoui après une seconde passe décisive du centre fidjien du Stade Français. Ils n'allaient pas s'arrêter là et Joris Second va leur donner l'avantage pour la première fois du match grâce à une pénalité 23 à 26. Mais les locaux poussés par leur public, et bien plus impliqué que la semaine passée à Perpignan, vont reprendre l'avantage grâce à un essai de leur paquet d'avants après un gros ballon porté 28 à 26. Toutefois, les Parisiens vont répliquer sur la même forme de jeu lors de la dernière action avant la sirène et ils vont être récompensés de leur avancée dévastatrice. Joris Second avait désormais le destin de son équipe entre les pieds à 40 m bien décalé des poteaux mais le buteur originaire d'Aurillac ne tremblait pas et donnait par conséquent une victoire inespérée au Stade Français qui leurs permet de dire adieu à la course au maintien et peut-être bonjour à une venue dans la course à la qualification, mais pour cela, les Parisiens devront réaliser une grosse fin d'année, à commencer par la réception de Biarritz. Alors certes pour les Basques ce succès des Parisiens à Toulouse qui entretient un espoir de qualification ne tombe pas très bien, mais bon le club de la capitale souvent sur courant alternatif montre que nous ne sommes pas à l'abri du bon surprise, et puis l'an dernier Bayonne l'avait bien emporté à Jean Bouin. Alors on ne sait jamais ! L'autre équipe parisienne, le Racing 92 a eu toutes les peines du monde à se défaire de Pau dans un match bizarre car les Béarnais ont perdu 35 à 29 alors qu'ils ont inscrits cinq essais contre deux pour les Franciliens. Donc les Palois peuvent avoir des regrets car leur buteur a connu trois échecs fatal pour son équipe. De leur côté les Franciliens ont dû respiré un grand coup à la fin du match car à cinq minutes de la fin le score était de 29 partout entre les deux équipes.

Brive l'a emporté contre Clermont dans le derby du centre de la France. Les Auvergnats avaient très bien débuté le match en inscrivant 10 unités en sept minutes mais par la suite les ils vont rater un certain nombre d'occasions permettant aux Corrèziens de petit à petit prendre confiance et inscrire deux essais en fin de première période pour leurs permettre de prendre pour la première fois l'avantage au score 17 à 10. Mais les Auvergnats vont marquer leur deuxième essai pour un score de parité plutôt logique de 17 partout à la mi-temps. La seconde période aura moins de relief après une pénalité de chaque côté, il y aura un score de 20 partout avant que Brive ne l'emportent sur un essai pas forcément valable après un déblayage plus que rude. Cette victoire corrézienne, 27 à 20, donne de l'air au noir et blanc et donc repousse à nouveau Biarritz à sept longueurs. Du côté clermontois, l'équipe a décidément du mal à enchaîner les bonnes performances et les jaunes et bleus vont devoir batailler jusqu'au bout pour se qualifier dans les six premiers du classement. Le duel des extrêmes entre Toulon et Bordeaux a tourné à l'avantage des locaux qui ont profité de l'indiscipline girondine. Les Toulonnais ont marqué un bel essai grâce à Facundo Isa. Mis à part cette réalisation, les Varois n'étaient pas en pleine forme à l'image de Louis Carbonel et les rouges et noirs se sont fait peur après le réveil des jeunes Girondins qui étaient revenus à une longueur de Toulon 14 à 13 avant que Baptiste Serein ne redonne de l'air à ses équipiers sur un essai typique de demi de mêlée. alors que les Bordelais avaient eu une grosse occasion d'essai quelques minutes plus tôt. Décidément, les Varois doivent aimer se faire peur car les bordelais ont inscrit un deuxième essai pour revenir à trois longueurs des rouges et noirs 21 à 18. Grâce à cette victoire, Toulon laisse la lanterne rouge à Biarritz qui la retrouve après l'avoir quitté l'espace d'une semaine.

Juste un mot sur la Pro D2 où les trois leaders, Oyonnax, Mont-de-Marsan et Bayonne l'ont emporté respectivement face à Vannes, Rouen et contre Narbonne. Malgré l'ampleur du score pour les Basques, les bleus et blancs ont eu du mal à se défaire de coriaces joueurs de Narbonne car ils ne menaient que 7 à 6 à la mi-temps, avant de finalement l'emporter 43 à 16. De son côté,

Mont-de-Marsan a gagné en Normandie contre Rouen sur le score de 13 à 19. Enfin Agen à gagner le duel des anciens ambitieux désormais malades, contre Grenoble 30 à 9, et décidément les Grenoblois auront du mal jusqu'au bout de la saison au contraire de Agen qui sort petit à petit de la zone dangereuse du classement.

Youri Gaborit